

7.5.54062

Paris, 69 rue Blanche

29 mars 1861.

Mon cher Hartmann,

Voilà un an, à peu près que vous avez quitté Paris; bien des évènements se sont passés en Europe; Garibaldi a eu le temps de conquérir un royaume, et vous, pareillement, vous n'avez pas eu le temps de me faire un Scenario d'opéra! - Il est vrai que vous vous êtes marié, et j'en veux bien accorder quelques mois au far-niente de la lune de miel, mais douze lunes de ce genre ne sont guères admissibles.

Parlons franc; m'aussiez-vous peut-être cru irrésolue? - Dans ce cas j'en réitère ici par écrit la promesse de vous verser les Mille fr. demandés, aussitôt que vous

m'avez envoyé le libretto en 3 actes
en question.

En outre, si notre opéra est joué,
(à que Dieu veuille!) et s'il a un
grand succès, (ainsi soit-il!) je
vous considérerai comme étant, de
droit, appelé à partager les droits
d'auteur, à partir du moment où
par le bénéfice des premières représen-
tations, j' me trouverai couvert des
millefr. que j' vous aurai versés. Je
pense que ces conditions vous pa-
-raîtront entièrement équitables.

Vous dire maintenant quel genre
de Sujet me conviendrait, cela me paraît
assez difficile. Cependant, qu'il ne soit
ni trop antique ni trop moderne. Vous
avez toute latitude depuis les Croisades

jusqu'à Louis XV, voilà pour l'époque,
à moins pourtant que le sujet ne soit
complètement pastoral.

Je n'ai de goût ni pour le féerique,
ni pour le comique. Il faudrait
éviter aussi un sujet qui demanderait
un trop grand luxe de mise en scène.
Pas trop de personnages, et pas trop
de morceaux d'ensemble; car c'est
toujours une grande difficulté. Enfin,
mon cher poète, ayez du sentiment et
de la passion, comme dans vos poésies,
et je trouverai déjà la note qu'il faut.

Il me semble qu'il ne vous serait
pas difficile, à vous qui avez la tête
si bien meublée, de m'envoyer l'esquisse
de deux ou trois sujets, en consacrant
quelques lignes seulement à chaque acte
pour indiquer ~~selon~~ la marche de la pièce.
De cette manière je pourrai, avec plus



de sûreté tombes sur un sujet qui
me soit sympathique et qui m'inspire,
et nous serons plus contents l'un et l'autre.
Le Dimanche 7 Avril j'pars pour
Cologne, où j'vais diriger une de
mes Symphonies au Gürzenich, sur
l'invitation de Hiller. Si d'ici là
je pouvais avoir de vous deux mots
de réponse, et savoir que vous ayez
travaillés pour moi, cela me ferait
grand plaisir. De Cologne je revien-
drai à Paris mais pour peu de jours
seulement; ainsi, passé le 7 Avril, tout
ce que vous aurez à m'adresser, je vous
prie d'envoyer à Goffontaine près
Saarbrück. — Adieu, mon cher Hartmann
Tous vos amis ici vont bien. Ricard est
à Madrid. Veuillez présenter mes respects
à M^{me} Hartmann, et recevez la poignée
de mains cordiale de votre dévoué
W. Gouvy.